

### Opérations de la Société Radio-Canada, 1966-1967

Dans l'année terminée le 31 mars 1967, la Société Radio-Canada a produit plus d'émissions de radio et de télévision que jamais auparavant. Certaines de ces émissions ont été vues par environ quatre millions de Canadiens sur le réseau anglais et par deux millions sur le réseau français. De plus, 27 pays, dont la Grande-Bretagne, les États-Unis, la France et le Japon, ont acquis par achat ou par échange, au-delà de 40 émissions de Radio-Canada, pour diffusion chez eux. Aux concours de 17 festivals, dont 14 à l'étranger, on a reconnu l'excellence des émissions de radio et de télévision de Radio-Canada. Cette programmation imposante a été effectuée pendant que la Société convertissait ses réseaux de télévision à la couleur, préparait son important programme du Centenaire, construisait un centre de radiotélévision de 10 millions de dollars pour permettre à tous les pays d'effectuer des reportages sur Expo 67, et réalisait une foule de projets techniques à caractère plus courant.

C'est vers le milieu de l'année 1964 que Radio-Canada mit en chantier sa programmation pour le Centenaire: c'est alors, en effet, que le groupe responsable pour la planification entreprit de dresser une longue liste d'événements nationaux et locaux parmi lesquels furent choisis ceux qui devaient faire l'objet de reportage. Au 31 mars 1967, le temps consacré aux émissions du Centenaire dépassait déjà 120 heures à la télévision et 260 heures à la radio. Il fallut coordonner les calendriers de formation et de déplacement, dont un stage de formation technique à Montréal pour des équipes très mobiles de radio et de télévision (les équipes de télévision utilisaient des ensembles de deux caméras à couleurs spécialement fabriqués), un stage à Toronto pour les commentateurs et divers cours spéciaux de formation dans d'autres villes. Les calendriers de déplacement furent établis de façon à permettre quelque 70 à 80 reportages d'actualités. Des centaines de projets d'émission circulèrent entre les centres de production et le groupe de planification, et certaines émissions, telles que *Canada '98* et *Canada Express*, sont entrées immédiatement en production.

Dès le 1<sup>er</sup> janvier 1967, le Centre international de radiotélévision à Expo 67 était en service. Il comprenait deux studios de télévision en couleurs, six petits studios de radio et huit unités mobiles de radio et de télévision pour des émissions provenant de tous les endroits sur l'emplacement d'Expo. Bien que le Centre fût avant tout fonctionnel, il présentait un modèle d'installation de radiodiffusion sur la terrasse: de plus, des guides conduisaient le public sur une passerelle aux parois de verre au-dessus des studios, des salles de contrôle et des salles d'enregistrement magnéto-copique, lui permettant ainsi d'assister à la production d'émissions. En mars 1967, la Société avait produit au Centre international environ 80 émissions de radio et 48 émissions ou bouts d'émission de télévision; de plus, 52 organismes de radiodiffusion en provenance de 23 pays situés en dehors de l'Amérique du Nord, les réseaux principaux et certains réseaux éducatifs aux États-Unis, et un certain nombre d'organisations canadiennes avaient pris des dispositions en vue d'utiliser ces installations.

**Télévision.**—Au 31 mars 1967, 94.2 p. 100 des 16,120,000 Canadiens qui ne parlent que l'anglais ou qui sont bilingues pouvaient capter les émissions du réseau anglais de Radio-Canada au moyen des stations de la Société ou de stations privées affiliées. Par ailleurs 89.1 p. 100 des 6,350,000 Canadiens qui ne parlent que le français ou qui sont bilingues, étaient desservis par le réseau français au moyen de stations de la Société ou de stations privées affiliées. Les deux réseaux desservaient plus de 96 p. 100 de la population. La plupart des personnes qui ne recevaient pas ce service vivaient dans de petites agglomérations dispersées en dehors de la zone de desserte du service national. Au 31 mars 1967, 255 agglomérations de 500 habitants ou plus, dont 175 de langue anglaise et 80 de langue française, ne recevaient pas les émissions de télévision de Radio-Canada ou ne les recevaient pas dans la langue de l'agglomération: «agglomération» dans ce contexte signifie une population assez concentrée pour être desservie par une seule station émettrice. Au cours de l'année, Radio-Canada et ses postes affiliés ont étendu leur zone de desserte au moyen d'un réseau de stations de relais ou de réémission aux endroits suivants: Red